

## Lumpen manifieste (adolescent) / des vieux (parricides)

Par Gerardo Ciáncio

*Traduit de l'espagnol (Uruguay) par Jean-Pierre Pelletier*

### Lumpen Manifiesto (adolescente) de los viejos (parricidas)

Nosotros no queremos  
ser la parte postrera  
del vagón de cola  
del fin de una tradición literaria  
ni padres ni madres  
ni abueleces eunucas  
nosotros no queremos  
ser parricidas ni madre-fóbicos  
nosotros apenas ponemos  
la punta de algo en el papel  
para que arda hasta el hartazgo  
para dejar constancia  
de la derrota  
del fracaso  
de la Nada  
que se absorbe el Todo  
(a cada respiro la Nada  
se lo traga Todo)  
de eso quisiéramos dar cuenta  
para empezar por la Nada  
más blanca y absoluta  
la Nada que dicen que estaba  
antes del lenguaje  
antes del gesto  
antes del amague  
ni matricidas ni padre-fóbicos  
En términos poéticos  
aspiramos a convertirnos  
en verdaderos asesinos seriales

(Ayer soñé que alguien o algo en Montevideo, o en una ciudad como esta asaz misteriosa y abstracta, se dedicaba a cazar poetas, liquidaba escritores a mansalva. Literal, como dicen algunos jóvenes.

Quizás la culpa es mía porque me dormí escuchando un audio de Bolaño, y el sueño tenía, ahora que lo pienso, algo del Bolaño más oscuro, de ese que mira el vacío más negro con los ojos inyectados de abismo. Incluso, la pesadilla (porque de eso se trataba) tenía algo de 'Diario de la guerra del cerdo', de la novela de Bioy - no de la película de Torre Nilsson -.

Lo cierto es que la máquina de hacer sueños del inconsciente trabaja solita, entiendo que se autoprograma a piacere con las esquiras que quiere, nadie guiona nada ahí, supongo).

A Pablo Silva Olazábal, que sigue runrunando el laberinto de su universo narrativo como un enorme espejo de inquietantes ficciones y sueños recuperados.

### **Lumpen manifeste (adolescent) des vieux (parricides)**

Nous ne voulons pas  
être tout au bout  
du wagon de queue  
de la fin d'une tradition littéraire  
ni pères ni mères  
ni vieillards eunuques  
nous ne voulons pas  
être parricides ou matrophobes  
nous posons à peine  
la pointe de quelque chose sur le papier  
pour qu'il brûle jusqu'au ras-le-bol  
pour consigner  
la défaite  
l'échec  
du Néant  
qui absorbe le Tout  
(à chaque respiration le Néant  
avale tout)  
nous voudrions en rendre compte  
en commençant par le Néant  
plus blanc et absolu  
le Néant, dit-on, était  
avant le langage  
avant le geste  
avant la feinte  
ni matricides ni parriphobes  
En termes poétiques  
nous aspirons à devenir  
de vrais tueurs en série

(Hier, j'ai rêvé que quelqu'un ou quelque chose à Montevideo, ou dans une ville comme cette cité très mystérieuse et abstraite, chassait des poètes, tuait des écrivains en grande quantité. Littéralement, comme disent certains jeunes.

C'est peut-être ma faute parce que je me suis endormi en écoutant un balado de Bolaño, et le rêve avait, maintenant que j'y pense, quelque chose du Bolaño le plus sombre, celui qui regarde le vide le plus noir avec les yeux injectés d'abîme. Même, le cauchemar (parce que c'était de cela qu'il s'agissait) avait quelque chose du « Journal de la guerre du cochon » - le roman de Bioy<sup>1</sup>, pas le film de Torre Nilsson<sup>2</sup>.

La vérité, c'est que la machine à fabriquer des rêves de l'inconscient fonctionne toute seule. Je comprends que vous vous programmez vous-même *a piacere*<sup>3</sup> avec les restes que vous voulez, personne n'en fait là un scénario, je suppose.)

À Pablo Silva Olazábal<sup>4</sup>, qui continue de courir dans le labyrinthe de son univers narratif comme un énorme miroir de fictions troublantes et de rêves retrouvés.

- 
1. Adolfo Bioy Casares, auteur argentin, publie en 1969 *Journal de la guerre au cochon*, roman retraçant sur quelques jours la vie de Vidal, retraité de Buenos Aires, alors que la ville s'embrase dans un conflit entre jeunes et « vieux ».
  2. Leopoldo Torre Nilsson est un réalisateur argentin, né le 5 mai 1924 à Buenos Aires et décédé, dans cette ville, le 8 septembre 1978.
  3. Italianisme : à loisir, à volonté. En Uruguay comme Argentine, les descendants d'immigrants italiens sont nombreux. Ces derniers ont exercé une influence sur la manière de parler l'espagnol dans ces deux pays.
  4. Pablo Silva Olazábal (Fray Bentos, 18 mars 1964) est un écrivain et journaliste uruguayen. Son travail dans le domaine du journalisme a été consacré à la diffusion, à la promotion et à la sauvegarde des livres et des écrivains, tant dans la presse écrite qu'à la radio.

## Notice biographique

**Gerardo Ciáncio** (Montevideo, 1962) est poète, journaliste, chercheur et enseignant uruguayen. Il a remporté de nombreux prix au cours de sa carrière, dont le prix annuel de l'Académie nationale des lettres, à trois reprises, ainsi que le Prix César Vallejo. Il est titulaire d'une maîtrise en gestion des établissements d'enseignement de l'Université Complutense de Madrid. Il est l'auteur de plusieurs livres, dont les essais *La crítica literaria integral*, *La ciudad inventada* et *Soñar la palabra*, ce dernier ayant reçu ex aequo le premier prix du Concours international de l'essai Mario Benedetti. De surcroît, il a été lauréat du Prix Légion du livre décerné par la Foire du livre de l'Uruguay. Au Québec, la revue de poésie *Exit* lui a consacré un dossier préparé par Jean-Pierre Pelletier et il a été l'un des invités du Festival de poésie de Montréal en 2017.